En appliquant ces remarques au domaine de l'école qui nous intéresse aujourd'hui, nous pouvons affirmer trois points :

- L'évolution du handicapé est possible grâce aux structures de soutien spécialisées.
- L'évolution de l'école doit être réfléchie et menée de pair pour que ces structures y soient intégrées.
- L'évolution des mentalités doit être menée tant que le désir de mettre des handicapés à l'école n'est pas encore passé au niveau du nombre d'enseignants, du nombre des personnels spécialisés, du nombre des familles.

Par rapport aux diverses structures de soutien, et compte tenu de la diversité des situations provoquées par la diversité d'interprétation des textes, il est essentiel qu'une concertation sérieuse s'amorce au niveau des deux ministères intéressés. Dans la mesure où un Ministère de la Santé soucieux des réalités et des évolutions nécessaires, et non pas désireux, comme actuellement encore, de défendre à tout prix son patrimoine, mettrait de l'ordre dans l'éventail des structures en accomplissant une authentique sectorisation, et dans la mesure où une concertation s'établirait avec le Ministère de l'Education redevenue nationale, les structures de soins et les structures scolaires seraient suffisamment proches pour s'interpénétrer, et permettre la globalisation des actions éducatives et thérapeutiques. Une coordination des structures dans le milieu naturel de vie, accompagnée d'une coordination au niveau de la formation des personnels, permettrait sans doute d'éliminer de nombreuses sources d'incompréhension, de méfiance et de conflit.

L'intégration scolaire n'est pas donnée. Elle est prônée actuellement par beaucoup, et nombre de ceux qui la prônent sont à nos yeux des gens qu'il nous faut combattre, tant l'intégration est pour eux un problème d'économie et de bonne conscience.

Non, l'intégration scolaire n'est pas un problème d'économie de moyens, elle en est peut-être à l'opposé, elle nécessite les moyens nécessaires à un soutien éducatif, pédagogique, médical et para-médical adapté au problème particulier de chaque enfant et adolescent handicapé.

Non, l'intégration scolaire n'est pas possible à travers une seule structure qui aurait tous les mérites, et rejeterait les autres. Elle est un éventail de structures qui offre aux personnes handicapées les possibilités, suivant l'évolution de leur problème, de trouver le mode de soutien le plus adéquat et le plus efficace pour leur permettre d'aboutir à la socialisation la plus complète. Et je répète que dans cet éventail, l'établissement spécialisé qui a la volonté de travailler avec son entourage y a sa place.

Non, l'intégration scolaire n'est pas une fin, elle est dans la pluralité de sa mise en œuvre une éthique éducative globale de prise en compte des besoins des enfants et adolescents pour aboutir à une socialisation totale et la plus poussée possible. Elle doit permettre, par la compréhension du problème qu'elle apporte aux enfants non handicapés qui accueillent les enfants handicapés, une évolution des mentalités des femmes et des hommes pour mettre en place une société meilleure et plus tolérante.

En travaillant sur et pour l'intégration scolaire, nous sommes amenés et nous serons amenés à travailler dans le cadre de la culture et dans le cadre de l'histoire. Chaque année aura apporté sa pierre à l'édifice, chaque année nous pourrions mesurer les progrès pour qu'il soit plus juste et plus parfait, sachant bien que l'édifice ne sera jamais terminé.

Souvenons-nous toujours, quand nous continuerons notre travail, que l'intégration scolaire c'est d'abord faire vivre tous les enfants ensemble, y compris les enfants handicapés avec leurs besoins et les moyens pour y répondre, moyens au sein desquels l'école laïque, sur la base de l'école fondamentale, école de tous, respectueuse des aspirations de chacun, peut et doit jouer le rôle essentiel, école qui n'est d'ailleurs véritablement laïque qu'à partir de cet accueil de tous.